

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt.

Ok Politique de confidentialité

Recherche...

Search

Infolettre, Votre Courriel

GO

Guerre USA-OTAN Économie État Policier Environnement Pauvreté Médias Justice 9/11 Crimes de Guerre Militarisation Histoire Science

« Santé inc. » – La plus grande arnaque de conglomérat au monde

Par [Peter Koenig](#)

Mondialisation.ca, 10 août 2026

Thème: Économie, Science et médecine



« Santé Inc. » – est un nouveau terme inventé pour désigner le conglomérat du secteur de la santé, qui regroupe l'ensemble de l'économie mondiale de la santé : hôpitaux publics et privés, cliniques, industrie pharmaceutique (y compris les nouveaux médicaments, par exemple les « Smart Payloads » destinés aux pilules et gélules robotisées), dispositifs médicaux (notamment pour la nouvelle chirurgie robotisée), assurances, soins de longue durée, administration de la santé publique et chaînes d'approvisionnement. Tous ces éléments fonctionnent de manière étroitement coordonnée, de sorte à former un secteur unique doté d'un poids politique et d'un pouvoir de lobbying considérables.

« Santé Inc. » est un moteur de croissance incontournable, appelé à croître plus rapidement que tout autre secteur en termes de part du PIB en Occident, ses seuls rivaux sérieux étant la défense et la finance, qui sont toutes deux confrontées à des limites structurelles que le secteur de la santé ne connaît pas.

« Santé Inc. » est le plus grand secteur au monde, sans même être rivalisé par la défense (guerre) et la finance (banque).



L'ensemble du secteur de la santé, ou économie de la santé, représente :

- **Part du PIB mondial** : environ 10 % (environ 10 000 à 11 000 milliards de dollars par an) – [données de l'OMS, de la Banque mondiale et d'autres sources]
- **États-Unis** : environ 17,2 % du PIB (2024), avec une prévision d'atteindre environ 20 % d'ici 2033 – [ACDIS = Association of Clinical Documentation Integrity Specialists ; autres sources].
- **Moyenne de l'OCDE** : environ 9,3 % du PIB ; les principaux systèmes européens se situent entre 10 et 12 %.
« Santé Inc. » est le **plus grand secteur des économies avancées** en termes de part du PIB, dépassant l'industrie manufacturière, la finance et la défense réunies.

Ce seul fait confère au secteur un pouvoir énorme, en particulier aux États-Unis où « Santé Inc. » contrôle environ un cinquième de l'économie.

Ce pouvoir s'accompagne de malhonnêteté, conduisant à une « culture de l'escroquerie » dont l'humanité fait l'expérience au quotidien – et de plus en plus. Il suffit de mentionner la COVID – et d'autres « menaces » suscitant la peur émanant d'institutions autoritaires, telles que l'OMS, l'ONU, le Forum économique mondial (FEM) et bien d'autres, toutes soutenues par une majorité de gouvernements internationaux.

Ces pouvoirs politico-économiques sont renforcés par un certain nombre de moteurs de croissance structurels. L'un d'entre eux est la démographie, une tendance incontournable. Le vieillissement des populations en Occident et en Asie de l'Est signifie que la prévalence des **maladies chroniques** augmentera inexorablement. Les personnes de plus de 65 ans consomment **3 à 5 fois plus de ressources de santé** par habitant que les adultes plus jeunes.

« Santé Inc. » dispose d'un moteur de croissance démographique intrinsèque qu'aucun autre secteur ne peut égaler. Les dépenses de santé globales et les bénéfices n'augmentent pas de manière parallèle, mais de façon exponentielle, car un autre moteur de croissance structurel de « Health Inc » est le **facteur de la peur** : le marketing comme levier de croissance.

Comment cela fonctionne-t-il ?

« Santé Inc » maîtrise l'économie politique de la peur :

- **La peur de la maladie** (cancer, pandémies, maladie d'Alzheimer) stimule la demande de dépistage, de médicaments et d'interventions.
- [healthcaresuccess](#)
- **La peur de la mort** sous-tend les soins de fin de vie, qui représentent une part disproportionnée des dépenses médicales au cours de la

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt.

Ok Politique de confidentialité

privatisation.

Ce n'est pas un hasard. Les stratégies marketing, les actions de lobbying et les écosystèmes médiatiques de « Santé Inc. » amplifient ces craintes afin de :

- **Développer les marchés « préventifs »** (dépistage, compléments alimentaires, appareils portables), tandis que la véritable prévention par le biais de remèdes naturels et de méthodes thérapeutiques est ignorée, voire rejetée, car elle ne génère pas de profits,
- **Justifier les hausses de prix** (nouveaux médicaments anticancéreux, thérapies géniques à plus d'un million de dollars par traitement).
- **S'assurer des financements publics** (préparation aux pandémies, « Cancer Moonshot », recherche sur le vieillissement).

Le « Cancer Moonshot » est une initiative menée par le gouvernement américain, lancée pour la première fois en 2016 et relancée en 2022. Elle vise à accélérer la recherche sur le cancer, à améliorer le dépistage précoce, à élargir l'accès des patients aux dépistages et à réduire le taux de mortalité lié au cancer d'au moins 50 % sur 25 ans.

Pourquoi ne pas prévenir ou réduire drastiquement les cancers en promouvant des modes de vie sains, en réduisant les toxines dans l'alimentation et, surtout, en réduisant ou en éliminant les rayonnements 5G et 6G, dangereux voire mortels ?

Tant que la prise de conscience n'aura pas conduit l'humanité vers une autre voie de vie que celle dictée par l'argent et le profit, la demande traditionnelle en matière de santé restera psychologiquement et politiquement non négociable.

Il existe des limites, notamment à long terme (en Occident, personne ne pense à long terme), à ce que les économies puissent supporter avant de s'effondrer sous leur propre poids – par exemple, le poids financier de « Santé Inc. ».

Serait-ce là une raison pour laquelle l'élite au pouvoir, bien au-delà et au-dessus de l'OMS, du Forum économique mondial (FEM) et de l'ONU, introduit une forte composante eugénique dans ses programmes ? Non pas qu'elle n'apprécie pas l'aspect « recherche de profit » de Santé Inc., mais elle craint peut-être l'effondrement de l'économie mondiale (occidentale ?), celle-ci risquant de ne pas pouvoir supporter le poids sans cesse croissant de Santé Inc.

Les principaux moteurs de l'Agenda 2030 de l'ONU, ainsi que de la « Grande Réinitialisation » du FEM, sont des outils promouvant l'eugénisme, par exemple les « pandémies » et le « changement climatique » d'origine humaine – non pas causé par la production excessive de CO₂ par l'humanité, mais par des interventions humaines, comme la géo-ingénierie. Sans CO₂ et sans oxygène, il n'y aurait pas de vie sur Terre. Mais d'origine humaine, comme dans le cas de la géo-ingénierie.

Historiquement, le Canada a promu l'eugénisme principalement par le biais de programmes de stérilisation forcée et institutionnalisée, de restrictions en matière d'immigration et de placement en institution. Bien qu'il ne s'agisse plus d'une politique gouvernementale active, l'application historique de l'eugénisme s'est étendue à plusieurs mécanismes juridiques et sociaux spécifiques tout au long du XX^e siècle. Aujourd'hui, elle a été remplacée par son programme largement médiatisé d'**aide médicale à mourir (AMM)**.

Par conséquent, le « changement climatique », avec toutes ses conséquences potentiellement néfastes pour la santé, dont la responsabilité incombe à l'OMS, n'est qu'un énième facteur de peur « abusif ». Mais il est d'origine humaine, comme dans le cas de la géo-ingénierie par le biais des chemtrails, ou selon leur terme scientifique, les « injections d'aérosols stratosphériques », effectuées par des avions spécialisés ; par des technologies HAARP [HAARP – High-frequency Active Auroral Research Program] modernisées et perfectionnées, issues du groupe de réflexion du Pentagone, la DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency), ainsi que par les rayonnements électromagnétiques (REM) – et bien d'autres moyens encore.

Et puis il y a le facteur de la demande obligatoire et inflexible de « Santé Inc. ».

Une **demande inflexible** signifie que :

- Les gens sont prêts à payer pratiquement **n'importe quel prix** lorsque l'alternative est la mort, le handicap ou de graves souffrances.
- Les consommateurs ne peuvent pas « comparer les prix » efficacement en cas d'urgence.
- L'asymétrie de l'information (mensonges purs et simples et exagérations) est extrême : les patients s'en remettent à des experts (médecins, hôpitaux, assureurs) qui contrôlent également les prix et les options.

Contrairement à d'autres secteurs :

- On ne peut pas échapper au vieillissement ou aux maladies chroniques. Voir cette vidéo sur [sciencedirectyoutube](#) ..
- Les **gouvernements ne peuvent pas réduire** les dépenses de santé sans provoquer de troubles sociaux ou de crises sanitaires.
- La **technologie augmente les coûts** au lieu de les réduire (les nouveaux médicaments, dispositifs et services s'ajoutent aux anciens).

D'un point de vue global, on constate que « Santé Inc. » évolue dans un environnement idéal pour une croissance soutenue de ses revenus, indépendamment de son efficacité ou des résultats obtenus. « Santé Inc. » offre également un terrain propice aux dynamiques frauduleuses, comme l'extraction systémique de rentes.

La nature inflexible de la demande en matière de santé rend « Santé Inc. » particulièrement vulnérable à **la fraude économique à grande échelle**, même lorsqu'elle respecte la législation.

Voici quelques exemples de ces mécanismes de surexploitation :

1. Surmédicalisation et médecine défensive

– Examens, procédures et interventions inutiles motivés par les incitations liées à la rémunération à l'acte et la crainte de la responsabilité civile.
– Estimations : 20 à 30 % des dépenses de santé aux États-Unis pourraient être inutiles ou constituer un gaspillage. Les chiffres pour les pays de l'OCDE ne sont pas facilement disponibles, mais vont dans le même sens.

2. Pratiques de prix abusifs sur les biens essentiels

– **Produits pharmaceutiques** : des médicaments vitaux vendus à un prix 10 à 100 fois supérieur à leur coût de production.
– **Dispositifs médicaux** : stimulateurs cardiaques, stents, prothèses articulaires avec des marges de 500 à 1 000 %.

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt.

Ok Politique de confidentialité

Les assureurs santé américains perçoivent des centaines de milliards de primes, dont une part importante est consacrée aux frais administratifs et aux marges bénéficiaires (par exemple, le résultat net d'UnitedHealth, qui s'élève à environ 22 à 24 milliards de dollars par an).

-Les PBM [gestionnaires de prestations pharmaceutiques, sociétés tierces agissant en tant qu'intermédiaires dans la chaîne d'approvisionnement des médicaments sur ordonnance] perçoivent des remises et pratiquent des écarts de prix, gonflant ainsi le coût des médicaments sans apporter de valeur ajoutée.

4.Capital-investissement et financiarisation

—Les sociétés de capital-investissement rachètent des cliniques, des maisons de retraite et des services d'urgence, les endettent lourdement, réduisent les effectifs, augmentent les prix et prélèvent des commissions, ce qui se traduit souvent par une dégradation de la qualité des soins.

5.Marketing fondé sur la peur

-La publicité destinée directement aux consommateurs vante les mérites de nouveaux médicaments, de tests de dépistage et de compléments alimentaires dont les bénéfices marginaux sont douteux.

-Les arguments fondés sur la peur stimulent la demande de services à faible valeur ajoutée. Voir cette vidéo sur la chaîne YouTube [healthcaresuccessyoutube](https://www.youtube.com/watch?v=healthcaresuccessyoutube).

Ampleur de l'« arnaque » ou de la fraude financière à l'encontre de l'humanité

- Dépenses de santé aux États-Unis : environ 4 500 à 5 000 milliards de dollars par an.Gaspillage et soins inutiles : 1 000 à 1 500 milliards de dollars par an (20 à 30 %).
- Surcoût des médicaments : 200 à 400 milliards de dollars par an rien qu'aux États-Unis.
- Frais généraux et bénéfices des assureurs et des gestionnaires de programmes pharmaceutiques (PBM) : 300 à 500 milliards de dollars par an.

Au bas mot, 1 000 à 2 000 milliards de dollars par an aux États-Unis pourraient être qualifiés d'extractifs ou de gaspillage — un fardeau pour l'économie s'apparentant à une escroquerie. Comme mentionné plus haut, il y a une limite à ce qu'une économie peut supporter.

Une question s'impose alors : pourquoi cette escroquerie non seulement persiste-t-elle, mais prend-elle de l'ampleur d'année en année ?

« Santé Inc. » n'est pas seulement puissante sur le plan économique ; elle est politiquement intouchable :

- **Psychologie des électeurs** : aucun homme politique ne peut mener une campagne électorale sur le thème de la « réduction des dépenses de santé » sans en subir les conséquences.
- **Lobbying** : les laboratoires pharmaceutiques, les assureurs et les groupes hospitaliers figurent parmi les plus gros dépensiers en matière de lobbying aux États-Unis et en Europe.
- **Porte tournante** : les régulateurs, les hommes politiques et les dirigeants du secteur passent librement du secteur public au secteur privé, et inversement.
- **Capture des médias** : les journalistes spécialisés dans la santé s'appuient sur des sources issues du secteur ; les reportages critiques sont limités, voire censurés.
- **Cadre moral** : la critique de « Santé Inc. » est présentée comme anti-patients ou anti-science, ce qui étouffe le débat. L'arnaque du COVID en est un exemple frappant.

Cela crée une boucle de **rétroaction** :

- **1.Dépenses élevées** → plus de revenus pour le secteur.
- **2.Plus de revenus** → plus de lobbying et d'influence politique.
- **3.Plus d'influence** → moins de réglementation et des prix plus élevés.

Le tableau suivant présente les trois blocs mondiaux, chacun doté de modèles et d'objectifs stratégiques distincts.

Bloc	Model	GDP Share	Strategic Logic
United States	Market-driven, private insurance + public programs	~17.2% of GDP	Profit-driven innovation; pharma/tech dominance; export of medical IP [Inpatient] and services
Europe	Universal coverage, mixed public/private, strong regulation	~9–12% of GDP	Social stability; scientific heritage; regulatory power (EMA [European Medicines Agency – equivalent to the US Food and Drug Administration])
China	State-led expansion, universal coverage goals, domestic pharma/devices	~6–7% of GDP	Health as soft power; "Global Health Community"; supply-chain self-sufficiency

Alors que les États-Unis tirent parti de « Santé Inc. » pour asseoir leur puissance économique, la **Chine** considère la santé comme un secteur stratégique et un outil diplomatique (diplomatie des vaccins, infrastructures sanitaires dans le cadre de l'initiative « La Ceinture et la Route »).

Aucun autre secteur, légal et/ou illégal, ne dépasse la part de « Santé Inc. », qui peut atteindre un cinquième du PIB dans les pays riches. Seules quelques grandes catégories s'en approchent au niveau mondial, et même en y ajoutant les flux illicites (drogue, traite des êtres humains), l'économie « parallèle liée à la santé » combinée est importante mais reste bien inférieure à la part du PIB représentée par le secteur de la santé officiel – Health Inc.

Comment l'arnaque légale de Santé Inc se compare-t-elle à des secteurs illicites tels que la traite des êtres humains et le trafic de drogue ?

Criminalité transnationale organisée (toutes formes confondues)

L'ONUDD (Office des Nations Unies contre la drogue et le crime) et des études connexes ont estimé que :

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt.

Ok Politique de confidentialité

L'ONUDC estime que la part de la criminalité organisée transnationale est restée stable jusqu'en 2025.

Comparaison avec d'autres secteurs de « l'escroquerie »

Sector	Extractive Mechanism	GDP Share	Exit Option
Health Inc	Inelastic demand, price opacity, over-treatment, fear marketing	~10% global, ~18% U.S.	None (compulsory)
Finance	Hidden fees, complex products, crises socialized	~6-9%	Partial (can reduce exposure)
Defense	Threat inflation, cost overruns, lobbying	~2-3%	Partial (political choice)
Big Tech	Data extraction, monopolistic pricing, addiction	~4-7%	Partial (can limit use)
Hydrocarbons	Externalized costs, subsidies, climate denial	~5-8%	Partial (can reduce consumption)

« **Santé Inc.** » n'est pas seulement un secteur d'activité — c'est un pilier structurel de l'État moderne, un point d'ancrage budgétaire, un moteur de croissance et une machine d'exploitation légalisée. Son poids, qui représente environ 10 à 20 % du PIB, signifie que ceux qui contrôlent « Santé Inc. » contrôlent un levier essentiel du pouvoir national et mondial.

Seuls nous, le peuple, en prenant conscience de cette escroquerie, pouvons agir contre elle, en refusant d'être entraînés dans l'impardonnable engrenage de « Santé Inc. ». Car une fois que l'on est victime de cette machine médicale impitoyable, il est pratiquement impossible d'y échapper. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter de tomber dans ce piège.

Nous devons rechercher des alternatives aux traitements médicaux « traditionnels modernes », adopter des méthodes de guérison naturelles et la guérison spirituelle. Nous avons tous la capacité d'auto-guérison — comme le pratiquent encore de nombreux peuples autochtones — en Amazonie, en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, chez les Aborigènes d'Australie et ailleurs. Nous disposons des mêmes capacités, mais nous les avons perdues au profit d'une propagande du confort motivée par la recherche du profit. Il n'est cependant jamais trop tard pour les retrouver avec un esprit conscient et ouvert, pour échapper à l'asservissement de Santé Inc. et, ce faisant, réduire une part considérable de notre « économie du gaspillage ».

Peter Koenig

Article original en anglais :

 **"Health Inc" – The World's Largest Conglomerate Scam**, le 6 août 2026.
Traduction : [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca)

Image en vedette : Capture d'écran. Source : [zabala.fr](https://www.zabala.fr)

*

Peter Koenig est un analyste en géopolitique et un ancien économiste principal à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), où il a travaillé pendant plus de 30 ans dans le monde entier. Il est l'auteur de *Implosion – An Economic Thriller about War, Environmental Destruction and Corporate Greed* et co-auteur du livre de Cynthia McKinney « *When China Sneezes : From the Coronavirus Lockdown to the Global Politico-Economic Crisis* » (Clarity Press – 1er novembre 2020).

Peter est chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation (CRG). Il est également Senior Fellow non-résident de l'Institut Chongyang de l'Université Renmin de Pékin.

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca)

Copyright © Peter Koenig, [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca), 2026

SHOP GLOBAL RESEARCH

Articles Par :

Peter Koenig

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : media@globalresearch.ca